

## L'IAA80 marque le pas après un été en fanfare

### La hausse des indices boursiers marque un coup d'arrêt alors que des tensions apparaissent

**Les indices boursiers globaux s'essouffent et l'IAA 80 n'est pas épargné.** Les investisseurs voient d'un mauvais œil le resserrement de plus en plus probable des politiques monétaires des banques centrales, alors que les tensions inflationnistes ne diminuent pas. La croissance économique semble aussi marquer le pas aux Etats-Unis et en Europe, tandis que les doutes s'accumulent sur la capacité de la Chine à maintenir son rythme actuel de croissance.

**Le secteur agroalimentaire subit en particulier les inquiétudes des investisseurs quant à sa capacité à répercuter sur les consommateurs la hausse généralisée des coûts de production,** des matières premières agricoles en passant par les emballages et le transport. **Sur un an l'IAA 80 reste toutefois très bien orienté à +9%,** avec +24% pour la composante Boisson et +1,8% pour la composante Food, comme toujours moins cyclique.

### L'IAA 80 perd -4.4% au troisième trimestre, et repasse sous le MSCI Europe (-0.2%)

**Les bons résultats opérationnels du premier semestre ne suffisent pas à maintenir l'élan de l'IAA 80,** qui après 5 trimestres de croissance recule sous l'effet d'un second semestre et d'une année 2022 qui s'annoncent plus compliqués qu'initialement espérés. A -2,4% la composante Food résiste toutefois mieux que la composante Boisson (-7,6%). Celle-ci est tirée vers le bas par le sous-secteur Brasserie (-16%), qui concentre ses 3 pires performances trimestrielles : AB-Inbev, Carlsberg et Heineken.

### Stable, le sous-indicateur français FR 13 s'inscrit dans la tendance du CAC 40 et surperforme l'IAA 80

**Le FR 13 fait preuve de stabilité à -0.4%, en ligne avec le CAC 40 (-0,5%).** Comparé à l'IAA 80, sa bonne résistance reflète surtout sa composition : Pernod Ricard (+2%) et Danone (-1,9%) représentent 87% de sa capitalisation au